

Pastorale 4^e 3^e – 2^e trimestre 2015

La lumière

Séance du 8 janvier : Pourquoi l'Église marque-t-elle la **naissance de Jésus le 25 décembre** ?

*Avant d'être une fête chrétienne, Noël célébrait un culte païen de la lumière commémorant la nuit la plus longue de l'année au **solstice d'hiver** à Rome, le 25 décembre. C'est ainsi qu'avant la fixation par l'Église de la naissance de Jésus, une fête solaire fut instituée au moment où **le soleil va peu à peu reprendre des forces et où les jours vont recommencer à s'allonger.***

*Aucun document n'indiquant le jour J de la naissance de Jésus, ce n'est qu'en 354 à Rome que la fête de la Nativité sera instaurée le 25 décembre, permettant de christianiser le culte païen du soleil en célébrant la naissance du **Christ comme étant la « Lumière du monde »** (cf évangile selon st Jean au chapitre 8 verset 12).*

(inspiré des explications du Père Norbert Henrique – portail de la liturgie catholique)

Prière distribuée à la sortie de la messe de minuit à La Tour du Pin :

Un enfant de lumière

« C'est Noël ! Le monde va-t-il se réveiller transformé ? La Lumière va-t-elle enfin venir à bout de toutes les obscurités de notre terre ?

*La naissance du Sauveur, lui qu'on appelle aussi 'Prince de la Paix', '**Fils de Lumière**', 'Roi de Justice', 'Dieu-avec-nous', va-t-elle sauver le monde ?*

La fête passée, on risque de revenir tristement à la réalité, celle d'un monde malade où se poursuivent les guerres et les injustices...

A moins qu'une petite flamme d'espérance ne soit allumée dans nos cœurs ! Une réelle confiance que tout peut changer dans de petites choses chaque jour !!!

La ferme conviction qu'il faut commencer maintenant là où l'on vit, dans notre famille, notre voisinage, avec nos amis... à dissiper quelques petites ténèbres.

*Oui un **enfant de Lumière** est venu apporter cette Lumière à tout homme de bonne volonté...*

*Celui qui a des yeux, celui qui a des oreilles, celui qui a des mains, celui qui a un cœur, peut à son tour devenir un **semeur de Lumière** ! »*

Séance du 15 janvier : Pourquoi la lumière est-elle un **symbole du baptême** ?

Le sacrement du baptême utilise des symboles pour faire comprendre au futur baptisé (ou à ses parents, parrain et marraine pour les jeunes enfants) la grâce qui lui est donnée :

- l'eau : elle est symbole de vie et « lave » de ce qui pourrait gêner la relation avec Dieu.
- le st-Chrême : c'est une huile parfumée qui, comme toutes les huiles, pénètre rapidement et son action déculpé ses effets.
- le vêtement blanc : le blanc rappelle la couleur de la lueur du jour ou de la neige immaculée, ce qui marque une nouvelle naissance.
- la lumière du cierge pascal : **la lumière guide, réchauffe, rassure mais aussi détruit pour faire renaître la vie autrement.**

*La démarche de baptême est donc un engagement de vie aux côtés de Dieu et aux côtés des autres chrétiens : en se faisant baptiser, on accepte de renaître (le vêtement blanc), de **relire sa vie à la lumière de celle de Jésus** (le cierge) et de se débarrasser de ce qui pourrait gêner la relation avec Dieu et avec les autres (l'eau), et de laisser Dieu pénétrer notre cœur pour nous aider dans cette nouvelle vie (le st-Chrême).*

Séance du 22 janvier : Comment pouvons-nous être « **la lumière du monde** » ?

L'évangéliste Matthieu, dans le sermon sur la montagne (Mt5,14-16), rapporte les paroles de Jésus à ses disciples : « Vous êtes la lumière du monde ».

*Comme déjà expliqué dans la symbolique du baptême, la lumière **éclaire** (dans la nuit), **montre le chemin** (image du phare côtier), **rassure** (quand on est perdu dans le noir), **donne la vie** (lever de soleil, début de la création dans le livre de la Genèse) ; on peut dire qu'elle permet de vaincre la mort.*

*Après la Pentecôte (où les apôtres reçoivent des **flammes de feu**), ils sont envoyés en mission vers les autres. Que ce serait-il passé s'ils n'avaient pas été « lumière pour le monde » ?...*

Récit de l'histoire de l'âne qui n'a pas soif ou, « Comment faire boire un âne qui ne le veut pas ? » : en le mettant avec un âne qui boit et qui profite des bienfaits de l'eau. A la question « comment fais-tu pour avoir le poil brillant, être toujours en forme, heureux, etc ? », l'âne qui boit répondra « Je bois. Fais de même et tu seras comme moi ».

Comment dire la joie d'être chrétien si on se cache, si on affiche un visage sombre ou qu'on n'est pas aimable avec les autres ? Personne n'aura envie de venir à la source de notre joie !

N'ayons pas peur d'être chrétien, n'ayons pas honte, ne cachons pas ce qui fait de nous des êtres lumineux !

Séance du 5 février : Les vitraux

- **Représentation iconographique** :

Les premiers vitraux représentaient la vie des saints ou des scènes bibliques. On les appelait la « Bible du pauvre » car ils permettaient à ceux qui ne savaient pas lire d'avoir connaissance de la Bible, comme avec une BD.

- **La symbolique de la lumière** (depuis le moyen-âge) :

On considérait 2 sortes de lumière : la lumière divine (Dieu lui-même qui éclaire le fidèle) et la lumière physique (la manifestation de Dieu sur le monde : la création, les relations entre les hommes, etc).

Les vitraux étaient chargés de faire entrer dans les églises et sur les fidèles (lumière physique), la lumière divine. Inversement, grâce à eux, cette lumière physique était appelée à devenir divine.

- **La symbolique des couleurs** (qu'on utilisera pour réaliser les vitraux) :

- le blanc : l'Absolu qu'on ne peut pas fixer, l'astre suprême, la perfection, le mélange des différences (le blanc est le résultat du mélange de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel)

- le doré : la richesse, le soleil, la préciosité, la chaleur mais aussi l'éternité, l'intemporalité.

- le rouge : la puissance, la force vitale (le sang), la générosité, l'humanité

- le rose : la chair, l'incarnation, la vie

- le bleu : la pureté, la sérénité (un ciel sans nuage) mais aussi l'évasion, la mémoire, la divinité.

- le vert : l'espérance, la nature (la création), le printemps (promesse de fruits), l'énergie

- le noir : l'absence de lumière, les ténèbres

- le jaune : le péché, la perversité, l'ambiguïté